

## Hommage N° 7 à la révolution des soviets libres

### Vladimir Ilitch Lénine et les travailleurs : quelques citations dans leur contexte historique 1906-1921 et un écho en France en novembre 2017

#### Avril 1906 Définition et position de Lénine sur les soviets libres

Les soviets de 1905-1906 sont issus de la tradition paysanne séculière de l'assemblée générale de chefs de familles (y compris les veuves) pour prendre collectivement une décision en arrivant à un consensus qui n'écrase pas la minorité. C'est la première révolution sociale spontanée du prolétariat russe et elle est inséparable de la révolution de février 1917 :

*[...] Il y eut la création de nouveaux organes de pouvoir révolutionnaire comme les soviets d'ouvriers, de soldats, de cheminots et de délégués paysans, de nouvelles autorités dans les villages et les villes, etc. Ces organes se sont formés exclusivement dans les secteurs révolutionnaires de la population en dehors des lois et des règlements de façon totalement révolutionnaire, comme un produit de la créativité populaire naturelle, une manifestation de l'activité autonome du peuple, qui s'est libéré ou qui se libère des vieilles chaînes de la police. Les soviets étaient, finalement, précisément, des organes de pouvoir, en dépit du caractère rudimentaire, spontané, informel, confus de leur composition et de leur fonctionnement. Ils ont agi comme un pouvoir, en s'emparant d'imprimeries (à Pétrograd), en arrêtant des officiers de la police qui s'opposaient à ce que le peuple mette en place ses droits [...] Par leur caractère social et politique, les soviets étaient de façon rudimentaire, la dictature révolutionnaire de secteurs du peuple [...]*<sup>1</sup>

Lénine reconnaît que - une partie, à mon avis - du prolétariat avait lancé un mouvement révolutionnaire sans aucune direction politique et, par conséquent, spontanément et selon sa pratique « produit de la créativité populaire ».

En outre cette partie du prolétariat « s'est libéré ou qui se libère des vieilles chaînes de la police ». C'est sans conteste ce qui est le plus difficile lors d'un processus de changement social.

---

<sup>1</sup> Lénine «Pobeda kadetov i zadachi rabochei partii» [La victoire des membres du Parti constitutionnel démocratique et les tâches du parti ouvrier], brochure publiée en avril 1906, reproduit dans le tome 12 des *Œuvres complètes* de Lénine en russe, pp. 317-318 [<http://leninism.su/works/50-tom-12/3059-pobeda-kadetov-i-zadachi-rabochej-partii.html>]. создание новых органов революционной власти, — Советы рабочих, солдатских, железнодорожных, крестьянских депутатов, новые сельские и городские власти и пр., и т. п. Эти органы создавались исключительно революционными слоями населения, они создавались вне всяких законов и норм всецело революционным путем, как продукт самобытного народного творчества, как проявление самостоятельности народа, избавившегося или избавляющегося от старых полицейских пут. Это были, наконец, именно органы власти, несмотря на всю их зачаточность, стихийность, неоформленность, расплывчатость в составе и в функционировании. Они действовали, как власть, захватывая, напр., типографии (Петербург), арестуя чинов полиции препятствовавших революционному народу осуществлять свои права [...] По своему социально-политическому характеру это была, в зачатке, диктатура революционных элементов народа, Traduction anglaise dans *Lenin collected works*, tome X, Moscou, 1962, p. 243.

Qu'il y ait eu des hésitations dans les soviets et qu'elles aient subsisté survient toujours face à n'importe quelle catastrophe naturelle ou une tempête sociale et dans tout groupe humain responsable, préparé ou pas, avec ou sans guide politique, scientifique comme prétendaient l'être les marxistes de Plékhanov ou de Lénine.

Donc, la remarque de Lénine en 1906 sur l'aspect « rudimentaire, spontané, informel, confus » de la gestion des soviets, était creuse et sans valeur.

Plékhanov et Lénine auraient pu assimiler l'analyse de la Russie présentée par Karl Marx en 1881, dont deux parties théoriques et pratiques étaient fondamentales et nouveaux :

-la vision économique dans *Le Capital* ne vaut que pour les « pays de l'Europe occidentale »;

-En Russie l'étude de la « commune rurale [...] m'a convaincu que cette commune est le point d'appui de la régénération sociale en Russie, mais afin qu'elle puisse fonctionner comme telle, il faudrait d'abord éliminer les influences délétères qui l'assaillent de tous les côtés et ensuite lui assurer les conditions normales d'un développement spontané. »

Marx admettait que l'élan révolutionnaire pouvait se baser sur le paysannat et sa tradition socialisante de propriété collective de la terre (mir, obshchtina) et sa capacité latente de combattre l'oppression juridique et la foi religieuse dans le régime.

Pourquoi Plékhanov et Lénine n'ont-ils pas tenu compte de Marx ?

Tout simplement parce que le schéma marxiste qui serait applicable<sup>2</sup> dans les « pays de l'Europe occidentale » leur réservait une place de chef dans un état major d'universitaires et d'intellectuels qui dirigerait des masses ouvrières obéissantes.

La conséquence est que pour Marx le problème du retard économique de la Russie ne se posait pas ni non plus celui de l'absence de la bourgeoisie puisque la Russie a sa propre évolution socio-économique. Ce sont les marxistes léninistes occidentaux qui ont inventé l'idée de retard économique de la Russie pour occulter les tares du marxisme léninisme. Par là même, ils révèlent leur ignorance des textes de Marx.

En même temps, les marxistes léninistes occidentaux proclament que le vrai marxisme léninisme va être créé à présent, au XXI siècle, avec « notre » expérience des échecs qu'il y a eu en URSS et que « nous n'allons pas » répéter. Mais ils passent sous silence l'essentiel de la tactique de Lénine (que je présente) alors que leur désir est de devenir des nouveaux Lénine.

Ces marxistes léninistes occidentaux affirment que les derniers dirigeants soviétiques (Gorbatchev et Eltsine) étaient des traîtres. Si il en était ainsi cela poserait deux problèmes que les marxistes léninistes occidentaux sont incapables de résoudre :

-Pourquoi Gorbatchev et Eltsine n'ont pas été arrêtés et pourquoi la direction politique du Parti n'a pas été capable de renflouer le marxisme léninisme ?

-Pourquoi l'URSS s'est volatilisée en décembre 1991 au milieu de quasi indifférence de dizaines de millions de prolétaires et de diplômés en marxisme léninisme, dans la « Patrie du socialisme » elle-même ?

Heureusement Lénine et ses disciples vont nous une réponse.

---

<sup>2</sup> Karl Marx, avant et après la destruction par les armes de la Commune de Paris, a insisté sur la lutte parlementaire des partis social-démocrates, comme si les coups d'état militaires étaient presque inexistants.

## **Du 27 février 1917 au 20 décembre 1917 Victoire de la révolution des soviets libres et évolution logique de Lénine**

Après la victoire du 27 de février de 1917 des ouvriers – les femmes et les hommes – et avec la fraternisation des soldats insurgés qui ont imposé la seconde révolution des soviets libres, le problème essentiel était d'en finir avec la famine et la misère des familles de travailleurs qui constituaient l'immense majorité de la population.

Cette question aurait dû être prioritaire pour le soviét de Pétrograd et le gouvernement provisoire qui avaient élaboré 7 points, dont 3 très importants et aucun sur une amorce de solution de la famine.

*1) Amnistie complètes et immédiate pour tous les cas politiques et religieux, y compris l'action terroriste, l'insurrection militaire, les délits agraires, etcétera ;*

Le dernier point signifiait l'autorisation de répartir librement les terres et la possibilité de créer collectifs paysans : les désertions sur les fronts passèrent d'environ 33.000 cas à plus d'un million.

*2) Liberté d'expression, de presse, d'association, de réunion et le droit de grève, et la liberté politique était accordée aux membres de l'armée, dans les limites acceptables des conditions techniques et militaires ;*

La servitude idéologique était terminée et parallèlement la peine de mort était abolie tout comme la monarchie.

*5) Remplacement de la police par une milice populaire dont les chefs sont élus, subordonnés aux organes d'autogestion locale;*

Les professionnels de la répression avaient disparu et, apparemment, des assemblées étaient organisées horizontalement.

Lénine en 1917 a mis un mois pour décider début avril ce qui était évident depuis le 1<sup>er</sup> mars : « Tout le pouvoir aux soviets ! », certes, mais sous la tutelle des marxistes léninistes et à condition que les bolcheviks les guident et les manipulent.

Et les anarchistes : que faisaient-ils et que disaient-ils ?

3 mars 1917 le gouvernement provisoire est réactionnaire et forge de nouvelles chaînes pour le peuple. 1) les partisans du pouvoir abolis doivent être immédiatement expulsés du gouvernement. 2) Un ordre du nouveau gouvernement révolutionnaire doit proposer l'annulation de ce qui menace la liberté. 3) annuler les privilèges des anciens ministres.

30 mai 1917 sur les tâches effectuées par les soviets ouvriers à Pétrograd et dans sa banlieue entre mars et mai. C'est uniquement en créant les comités de paysans et les commissions ouvrières de contrôle déjà évoqués qui vont participer énergiquement et immédiatement à l'élaboration de leur fonctionnement, que les peuples de Russie pourront suivre la voie authentique de l'émancipation politique et économique. [...]

La guerre a démontré que les anarchistes avaient raison lorsqu'ils disaient que les socialistes trahissent les ouvriers et les paysans et s'unissent à la bourgeoisie.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Frank Mintz *A cien años de la Revolución Rusa: de los soviets libres a la restauración del privilegio*, 1a ed., Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Libros de Anarres, 2017, pp. 79, 81-82.

Quant au Remplacement de la police par une milice populaire, Lénine fit exactement le contraire le 20 décembre 1917 en créant la Tchéka, une police spéciale : la Commission extraordinaire de lutte contre la contre révolution et le sabotage, TCH K en abrégé cyrillique, c'est-à-dire Tchéka.

Cette police ne dépendait que du gouvernement marxiste léniniste que se présentait comme le peuple, comme le prolétariat et que personne ne pouvait contrôler.

La justification était la suivante :

*Lorsque la classe révolutionnaire est en lutte contre les classes possédantes qui lui résistent, on doit alors supprimer cette résistance. Et nous supprimerons la résistance des possédants par tous les moyens dont ils se sont servis pour supprimer celle du prolétariat. On n'a pas trouvé d'autres moyens.*<sup>4</sup>

Quant aux libertés d'expression, de presse, etc. Lénine fut plus lent, mais non moins décidé que quand il élaborait la tchéka.

### **Avril 1918 Lénine et le prolétariat russe**

Dans sa brochure *Les tâches immédiates du pouvoir soviétique* Lénine affirmait : *Comparé aux nations avancées, le Russe travaille mal.*<sup>5</sup>

La présence de nombreuses multinationales d'Europe occidentale en Russie depuis la fin du XIX siècle démontre non seulement la capacité du prolétariat, mais aussi sa qualité puisqu'entre 1900 et 1905 la production industrielle russe (avec les méthodes capitalistes imposées par les ingénieurs occidentaux en Russie) a été égale à celle de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre.

Lénine insultait le prolétariat de son pays, en écartant ses qualités. Et le faisait avec la suffisance de lui apprendre à travailler en se servant du pire système d'exploitation existant alors, le taylorisme.

Pour cela il fallait une nouvelle mentalité la « *беспрекословное повиновение la soumission absolue* » que Lénine répète plusieurs fois et que les traducteurs soviétiques en castillan, en français et en anglais ont tenté d'adoucir. Pour être fidèle au style léniniste j'ai corrigé des citations :

[...] exige [...] la soumission absolue à une volonté unique est absolument indispensable<sup>6</sup>.

[...] la soumission absolue à la volonté du dirigeant soviétique, du dictateur, pendant le travail.<sup>7</sup> [Comme le travail était presque constant, la soumission au dirigeant ne pouvait pas disparaître]

[...] une obéissance absolue [bien traduit] aux ordres donnés pendant le travail par telle ou telle personne représentant le pouvoir des Soviets<sup>8</sup>.

---

<sup>4</sup> Lénine, *Pravda*, 19 décembre 1917. Когда революционный класс ведет борьбу против имущих классов, которые оказывают сопротивление, то он это сопротивление должен подавлять; и мы будем подавлять сопротивление имущих всеми теми средствами, которыми они подавляли пролетариат, — другие средства не изобретены.

<sup>5</sup> Lénine *Œuvres choisies en deux volumes*, tome II, Moscou, 1948, p. 190.

<sup>6</sup> Lénine *o. c.*, p. 368. [...] беспрекословного повиновения масс единой воле руководителей трудового процесса, souligné par Lénine.

<sup>7</sup> Lénine *o. c.*, p. 195. [...] беспрекословного повиновения воле советского руководителя, диктатора, во время работы, souligné par Lénine.

[...] la soumission absolue [bien traduit] pendant le travail à la volonté d'un seul, du dirigeant soviétique.<sup>9</sup>

Le prolétariat avait créé les soviets, fait deux révolutions et il était si stupide que le gouvernement des soviets, son propre gouvernement a dû lui imposer une nouvelle mentalité. Lénine effaçait ce qu'il avait dit sur la « créativité populaire » qu'il reconnaissait en 1916. Lénine se moquait des Russes, publiquement, impunément et il était protégé par sa tchéka.

Évidemment, les gens ne pouvaient plus s'exprimer. L'affirmation de mars 1917 de « Liberté d'expression, de presse, d'association, de réunion et le droit de grève, et la liberté politique était accordée aux membres de l'armée, dans les limites acceptables des conditions techniques et militaires » n'était plus qu'un chiffon de papier.

## 9 août 1918 Lénine passe de la soumission absolue aux arrestations arbitraires



Soviet de Pétrograd 1918 Mort à la bourgeoisie et à ses laquais. Vive la terreur rouge !

Entre les 5 et 7 août il y eut des troubles dans la province de Penza provoqués par des paysans riches (koulaks<sup>10</sup>), secondés par des agriculteurs pauvres. La répression des bolcheviks de la province n'avait pas empêché que le 8 août la situation ne soit très tendue. La responsable de l'ordre - Evguenia Bogdanova Bosh - était une bolchevique très efficace et brutale.

*Télégramme au Comité exécutif provincial de Penza, copie pour Evguenia Bogdanova Bosh* J'ai reçu votre télégramme. Il est indispensable d'organiser une défense renforcée en choisissant des gens sûrs pour mener à bien une terreur de masse impitoyable contre les koulaks, les popes et les gardes blancs ; et pour enfermer les suspects dans un camp de concentration en dehors de la ville. [...]

Lénine, »Predsovnarkom» [Président du Soviet des commissaires du peuple].<sup>11</sup>

<sup>8</sup> Lénine o. c., p. 195. [...] к беспрекословному повиновению единоличным распоряжениям представителей Советской власти во время работы.

<sup>9</sup> Lénine o. c., p. 196. [...] с беспрекословным повиновением — воле одного лица, советского руководителя, во время труда.

<sup>10</sup> Le terme « koulak » n'a pas de définition dans le socialisme scientifique ; c'est en principe un paysan moyennement riche par rapport aux latifundistes et aux petits agriculteurs, et aux pauvres. L'absence de définition économique entraîne des interprétations arbitraires dans de très nombreux cas.

<sup>11</sup> Lénine, Œuvres complètes en russe, tome 60. Телеграмма Пензенскому Губисполкому. Копия Евгении Богдановне Бош. Получил Вашу телеграмму. Необходимо организовать усиленную охрану из отборно надежных людей, провести беспощадный массовый террор против кулаков, попов и белогвардейцев; сомнительных запереть в концентрационный лагерь вне города. [...].

## Application officielle de la décision de Lénine : le décret du 5 septembre 1918

Les multiples mesures anti socialistes et contre les soviets libres entraînent des conflits de plus en plus brutaux, comme le 30 août 1918, l'attentat individuel de Fanny Kaplan - ex anarchiste condamnée à perpétuité en Sibérie -, contre Lénine <sup>12</sup>; et le même jour à Pétrograd, le chef de la tchéka avait été exécuté par un sympathisant socialiste révolutionnaire.

La tchéka réagit immédiatement en fusillant encore plus de contre révolutionnaires et supposés tels, par dizaines de milliers. La tchéka devenait (dans les coulisses) un État dans l'État. Les seules personnes qui pouvaient équilibrer les deux pouvoirs étaient Lénine et ses plus fidèles collaborateurs.

Quelques jours plus tard, le gouvernement, c'est-à-dire le Soviet des commissaires du peuple, légittima la tchéka par un décret du 5 septembre 1918, dont le préambule est fidèlement résumé ci-dessous :

Le Soviet des commissaires du peuple, s'appuyant sur un rapport de la tchéka et vu la situation, estime que défendre l'arrière au moyen de la terreur est une nécessité inévitable.

Il faut améliorer l'activité de la tchéka en faisant appel à la collaboration des camarades responsables du Parti.

*Il faut protéger la République soviétique des ennemis de classe en les isolant dans des camps de concentration ; on fusillera toutes les personnes impliquées dans des organisations, conspirations et insurrections de gardes blancs; il est nécessaire de publier les noms de tous les fusillés, ainsi que les motifs qui ont imposé les sentences*<sup>13</sup>.

### Lénine et la tchéka

Quatre années après la création de la tchéka, Lénine a déclaré dans un de ses discours pendant le IX Congrès du parti communiste pan russe, en décembre 1921<sup>14</sup>

*Avant tout je vais finir [...] par une de nos institutions, précisément la Tchéka. Camarades, vous connaissez, bien entendu, la haine sauvage que cette institution entraîne dans l'émigration russe et parmi les nombreux représentants des classes dirigeantes des pays impérialistes, qui vivent avec cette émigration russe. C'est sûr, car cette institution, qui a été notre instrument victorieux face aux innombrables complots et agressions contre le pouvoir soviétique de la part de gens, qui étaient infiniment plus forts que nous. Vous savez l'histoire de ces complots et comment sont ces gens. Vous savez comment, par la répression impitoyable, rapide, immédiate, soutenue par la sympathie des ouvriers et des paysans, il a été inutile de répondre autrement à ces gens. C'est le mérite de notre Tchéka. Nous le soulignerons toujours quand nous entendrons, directement ou indirectement, comme on l'entend souvent à l'étranger, les cris de dirigeants russes [émigrés] qui utilisent dans toutes*

<sup>12</sup> Fani Kaplan la militante anti tsariste et anti léniniste [<http://www.fondation-besnard.org/spip.php?article24323>].

<sup>13</sup> Original russe en [<http://russerchives.ru/projects/statehood/08-38-postanovlenie-krasny-terror-1918.shtml>].

<sup>14</sup> Il n'existe qu'une traduction en anglais et rien en castillan ou en français. Le texte est publié en 1921 dans le Bulletin N° 1 du rapport sténographié du Congrès. Quel en fut le tirage ? Jusqu'à quel point il est parvenu au citoyen lambda ? On ne le sait pas. L'original est dans le tome 44 des Œuvres complètes de Lénine en russe [<http://leninism.su/works/83-tom-44/990-ix-vserossijskij-sezd-sovetov.html>].

les langues le terme de « Tchéka », qu'ils considèrent comme une caractéristique typique de la barbarie russe.

*Messieurs les capitalistes, russes et étrangers, nous savons que vous n'appréciez pas cette institution ! Elle a su résister comme si de rien n'était à vos intrigues et à vos manigances [...] pour briser notre tâche pacifique. Nous n'avons pas d'autre réponse, que la réponse de cette institution [...]. Sans elle, le pouvoir des travailleurs ne peut exister, tant qu'il existera des exploités dans le monde, des latifondistes, des capitalistes qui n'offriront pas aux ouvriers et aux paysans leurs droits sur un plateau. [... les représentants étrangers en Russie ne peuvent pas renverser le pouvoir soviétique] tant que nous apprécierons et nous nous servirons de cet outil qu'est la Tchéka. C'est ce que nous pouvons garantir à tous et par tout. Mais nous disons également clairement qu'il faut appliquer des réformes à la Tchéka, déterminer ses fonctions et ses compétences en limitant son travail aux tâches politiques.*<sup>15</sup>

Lénine a synthétisé spontanément sa position lors de ce même congrès :

*On a parlé fort à propos de la Tchéka. Si votre myopie vous empêche de démasquer certains leaders des coopératives, mettez-y un communiste pour qu'il désigne la contre-révolution, et si c'est un bon communiste - car un bon communiste est aussi un bon tchékiste - placé dans une association de consommation, il devra nous amener au moins deux coopérateurs contre-révolutionnaires.*<sup>16</sup>

### **un bon communiste est aussi un bon tchékiste**

On remarque que, d'après Lénine, Marx et Engels et le pouvoir populaire n'ont pas de valeur sans la tchéka.

---

<sup>15</sup> Прежде чем закончить, [...] на одно из наших учреждений, именно: на ВЧК. Товарищи! Вы, конечно, все знаете, какую дикую ненависть внушает это учреждение российской эмиграции и тем многочисленным представителям правящих классов империалистических стран, которые с этой российской эмиграцией живут. Еще бы! — это то учреждение, которое было нашим разящим орудием против бесчисленных заговоров, бесчисленных покушений на Советскую власть со стороны людей, которые были бесконечно сильнее нас. У них, у капиталистов и помещиков, остались в руках все международные связи, вся международная поддержка, у них была поддержка государств, несравненно более могучих, чем наше. Вы знаете из истории этих заговоров, как действовали эти люди. Вы знаете, что иначе, как репрессией, беспощадной, быстрой, немедленной, опирающейся на сочувствие рабочих и крестьян, отвечать на них нельзя было. Это — достоинство нашей ВЧК. [...] Господа капиталисты, российские и иностранные! Мы знаем, что вам этого учреждения бы! [...] . У нас нет другого ответа, кроме ответа учреждения, которое бы знало каждый шаг заговорщика и умело бы быть не уговаривающим, а карающим немедленно. Без такого учреждения власть трудящихся существовать не может, пока будут существовать на свете эксплуататоры, не имеющие желаний преподнести рабочим и крестьянам на блюде свои права помещиков, свои права капиталистов. [...] что мы будем ценить и использовать такое учреждение, как ВЧК. Это мы можем всем и всякому гарантировать. Но вместе с тем мы определенно говорим, что необходимо подвергнуть ВЧК реформе, определить ее функции и компетенцию и ограничить ее работу задачами политическими.

<sup>16</sup> “хороший коммунист в то же время есть и хороший чекист”, Discours sur les coopératives, 3 avril 1920, IX Congrès du parti communiste, . tome 40 des Œuvres complètes de Lénine en russe, p. 279. [<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1920/04/d9c/vil19200400-06c9.htm>]. Тут справедливо сказали о ЧК. Если благодаря своей близорукости вы не можете изобличить отдельных вожаков кооперации, то посадите туда одного коммуниста, чтобы он указал эту контрреволюцию, и если это хороший коммунист, а хороший коммунист в то же время есть и хороший чекист, то, поставленный в потребительское общество, он должен притащить, по крайней мере, двух кооператоров-контрреволюционеров. .

## Le léninisme en France le 29 novembre 2017

Le 29 novembre 2017 j'ai eu la chance de participer à un débat sur le centenaire de la Révolution de 1917. C'est le résultat de l'entêtement d'une militante sympathisante trotskiste qui voulait une commémoration avec des porte-paroles des principales tendances actives durant la révolution russe, l'autoritaire et la libertaire. Il manquait celle des socialistes révolutionnaires, mais je crois que personne ne peut s'en faire l'écho, du moins en français.

En tant qu'historien, j'étais Jean-Jacques Marie, grand spécialiste de la révolution soviétique et de l'URSS et partisan du trotskisme. Et il y avait quatre représentants des partis suivants<sup>17</sup> :

Alain Krivine<sup>18</sup>, NPA (Nouveau parti anticapitaliste),  
Frédéric Genévée, PCF (Parti communiste français)  
Jean-Philippe Melchior, Ensemble ! (Mouvement pour une alternative de gauche, écologiste et solidaire)  
Jean-Christophe Sellin, Parti de Gauche.



Jean-Philippe Melchior a été le seul à faire des réserves sur plusieurs aspects du marxisme léninisme.

Et il y a eu deux déclarations qui me semblent fondamentales.

La première est venue d'Alain Krivine avec une affirmation répétée à deux reprises, au moins, selon laquelle l'expérience de l'autogestion algérienne de 1962 prouvait que les travailleurs n'assuraient pas le suivi de leur participation dans l'autogestion ouvrière ; d'une part, parce qu'ils se lassaient de participer aux réunions et, de l'autre, qu'ils ne pouvaient pas surmonter les difficultés.

La falsification est évidente : partir d'un exemple historique, sur plusieurs dizaines, encore que le cas puisse être en partie exact, est une manipulation pour en tirer une généralisation et la conclusion que l'autogestion ouvrière est

impossible.

Et, par voie de conséquence, il est sous-entendu que le rôle du parti politique de gauche, de la direction politique presque infaillible, est une nécessité et un fait indispensable :

La seconde affirmation est apparue à propos d'une question d'un syndicaliste qui revendiquait l'expérience de la Commune de Paris sur l'assemblée générale de la base qui a le pouvoir de révocation sur ses mandataires.

Un commentaire de Jean-Christophe Sellin a été que c'était au Parti de déterminer à quel moment il allait pouvoir appliquer la révocation des mandataires.

Dans ce cas également, l'autogestion est subordonnée à l'autorisation, au bon vouloir d'un parti prétendument ouvrier.

<sup>17</sup> Les groupes locaux d'Alternative libertaire et de plusieurs adhérents de la CNT Vignoles, de la Fédération anarchiste et des libertaires isolés ne sont pas associés à l'événement.

<sup>18</sup> Un des fondateurs de la Ligue communiste et ensuite du NPA, très actif en Mai 1968.



Les trois léninistes n'ont pas posé le problème de comment et pourquoi une direction politique s'est si souvent trompée. Ils n'ont pas non plus évoqué le fait qu'ils représentent trois directions politiques en faveur du léninisme et que c'est aux travailleurs de déterminer s'ils veulent être dirigés et comment ils l'envisagent.

L'essentiel des citations de Lénine a été repris, sans que Jean-Jacques Marie proteste quant à leur véracité. Et les trois léninistes français ont passé les faits sous silence et ont été spectaculairement sourds.

On voit ainsi que le 29 novembre 2017 les principaux fondements du marxisme léninisme pour réprimer la révolution des soviets libres, pour maintenir l'exploitation du prolétariat russe ont été soutenus, affirmés et démontrés comme une vérité presque indiscutable qui sert d'orientation pour le futur.

C'est uniquement à partir de la révocation des délégués et des mandatés par les assemblées générales qui les ont élus que nous pourrons échapper à la hiérarchie des états majors inamovibles et détenteurs de la Mémoire historique ; et aux futures couches sociales exploiteuses qui s'appuient sur la hiérarchie des connaissances culturelles et scientifiques déformées, dénaturées pour justifier leurs bénéfices.